

DURST

Le bel avenir du jet d'encre

Issu de la photographie, Durst a pris un tournant avec le numérique et plus particulièrement le jet d'encre. Après la céramique, la décoration, le carton ondulé et le grand format, l'entreprise s'attaque à un nouveau marché : l'étiquette. Pour un coup d'essai qui pourrait bien s'avérer un coup de maître...

Notre force chez Durst : proposer des machines fiables, compétitives, modulables, au plus près de la haute qualité et du service, le tout pour un prix raisonnable.

Helmut Munter

C'est à Brixen, dans le Sud Tyrol, qu'il faut chercher les origines de Durst. La petite ville médiévale, nichée au pied des montagnes et longtemps résidence des évêques, s'est construite autour de la cathédrale et son passé ecclésiastique lui a donné une marque culturelle et artistique qu'elle a su conserver. Sa situation géographique de voie unique reliant le nord et le sud a contribué à son développement économique. Dernière caractéristique, la ville est

bilingue, allemande/italienne (l'Autriche est à quelques kilomètres), et les deux cultures se mêlent, ajoutant à son charme. Saupoudrez le tout d'un peu de neige et vous vous sentez dans un paysage de carte postale.

C'est donc là que Julius et Gilbert Durst, fascinés par la photographie, créent leur entreprise en 1936. Au fil des années, on portera à leur actif de belles inventions comme le premier appa-



La Tau 150 Durst.



reil photo à mise au point automatique en 1956, le premier agrandisseur à focus automatique en 1985 et le premier agrandisseur mural horizontal pour le grand format en 1986. Mais un grand tournant s'amorce avec l'arrivée du numérique. En 1995 sort l'imprimante laser



Helmut Munter, responsable département étiquettes.

LF Digital Photo Writing qui se vendra à près de 1 000 installations dans le monde. Cinq ans plus tard, la Drupa 2000 voit naître la première imprimante ink-jet UV. Là aussi, plus de 1 000 machines de ce type vont être vendues dans le monde entier. Plus récemment, en 2005, apparaissait la presse Gamma ink-jet simple passe Fixed-Array qui va permettre à Durst de s'ouvrir un nouveau marché industriel, celui de l'impression sur céramique. Après leur dépôt, les encres sont fixées lors d'une cuisson des céramiques dans des fours dont la température est de 1200 degrés. Soixante-dix de ces grosses machines tournent dans l'industrie de la céramique. Un succès fort qui a donné l'idée à Durst de concevoir des machines sœurs pour les applications de décoration et d'impression sur bois ; des marchés en plein développement.

Les choses évoluent, les marchés aussi. Durst a décidé de se positionner pour l'avenir et de quitter le monde de la photo. Les dernières machines pour le développement des photos sont sorties de l'usine et c'est tout un pan d'histoire qui se tourne. Mais déjà, le groupe a investi de nouveaux créneaux. En 2009, il a racheté le Canadien Rotoworx Systems qui va lui donner l'opportunité de développer une solution complète, incluant la finition, et de servir le marché nord-américain. Et il va travailler pour les nouveaux créneaux : la céramique, les parquets et la décoration bien sûr, mais aussi, le carton ondulé, la PLV, le grand format... et l'étiquette.

Un condensé de technologie

Helmut Munter est le responsable, enthousiaste, du département étiquettes au sein de l'entreprise. Et pour lui, pas de problème, le jet d'encre est l'avenir de l'étiquette. Et la force de Durst est peut-être d'aborder ce marché avec un œil neuf. Il explique : « *Nous sommes nouveaux sur le secteur et nous apportons des idées novatrices avec l'UV, mais nous ne nous arrêterons pas là. Car nous allons travailler sur d'autres innovations, par exemple sur les encres.* » Car chez Durst, on a pour habitude de ne rien laisser au hasard quand on pense à s'attaquer à un nouveau marché. L'aboutissement actuel de Durst pour l'étiquette est la Tau 150 jet d'encre UV, une rotative d'impression numérique laize étroite, une machine pensée pour répondre aux nouveaux besoins d'offre de service des clients en

augmentant les bénéfiques et la valeur ajoutée.

Et il semble que Durst ait vu juste avec cette machine si l'on en juge le succès qu'elle a rencontré au dernier salon Labelexpo Americas. Les transformateurs ne s'y sont pas trompés qui ont vu réunies dans une seule machine toutes les caractéristiques qu'ils recherchaient.

Ainsi, un an seulement après sa présentation à Labelexpo Bruxelles, Durst a lancé la Tau 150 dans une nouvelle version huit couleurs qui offre une impression jet d'encre en une seule passe pour un blanc opaque, quatre couleurs quadri CMJN, un orange, un violet et un vernis. Que veut-on de plus ? Des temps de production réduits et un seuil de rentabilité inférieur à d'autres procédés ? Pas de problème, la Tau 150 8C assure, avec son flux de travail optimisé et sa vitesse d'impression élevée (48 m/mn). De quoi permettre un bon retour sur investissement. On veut

DURST/PROFIL

- Siège et usine à Brixen (Italie)
- Usine à Lienz (Autriche) également centre de R&D pour l'ink-jet
- Des filiales aux États-Unis, en Italie, en France, en Espagne, au Royaume-Uni, en Allemagne, en Scandinavie, au Mexique et à Singapour
- Des agents exclusifs dans 120 pays
- Un centre de R&D au Canada pour les solutions de transformation et de finition avec le rachat par Durst Canada de Rotoworx Systems Inc.



La Rotoworx 330.

également de la qualité ? Qu'à cela ne tienne. Grâce à la technologie de gouttes variables et aux huit niveaux de gris par couleur et aux quatre têtes, elle dépasse les 1000 dpi apparents et offre une qualité photo-réaliste avec des dégradés doux et des à-plats intenses et homogènes.

Oui, mais quelle fiabilité ? Pas de problème non plus de ce côté-là. La dernière génération de technologie numérique jet d'encre UV garantit une fiabilité maximum et une production efficace pour des travaux d'une à plus de 40 000 étiquettes. Mais quelles possibilités de configurations propose-t-elle ? Là, l'offre est large. La configuration standard quatre couleurs CMJN peut être complétée avec un blanc ainsi qu'un orange et un violet qui permettent d'étendre la plage Pantone à plus de 90 % de reproductibilité. Sans oublier la possibilité de choisir un vrai vernis digital sélectif, déposé en ligne sur la presse, de façon entièrement automatisée avec un rendu de brillance réglable à partir d'un seul et même liquide de vernissage UV. À 100 % variable, couvrant ou sélectif, il combine mat, brillant et semi-brillant. Et, cerise sur le gâteau, Durst a mis au point un module supplé- ▶▶▶

Rubans Transfert Thermique

Qualité cire RATIO

- Qualité éprouvée
- 20 dimensions standards
- Prix spécial

CALOR | RTT

Experts en
rubans transfert thermique

www.regmatt.com

Tel +33 (0) 2 35 04 86 65



mentaire optionnel VDP pour l'impression de données variables à 100 %. Sa puissance de traitement est parfaitement dimensionnée pour la vitesse d'impression de la machine.

La qualité au juste prix

Et la préparation des fichiers et la mise en route ? Le flux de travail est simple et rapide grâce au RIP EskoArtwork qui assure un flux de données entièrement automatisé. « *Nous travaillions jusque-là avec Caldera mais ils n'avaient pas l'expérience dans l'étiquette. Alors nous avons adopté EskoArtwork, le plus souple des RIP. Car le pré-press est un élément clé dans ce secteur, peut-être le plus important dans le numérique* », explique Helmut Munter.



Patrick Salhofer (TMT Labels) et Helmut Munter.

Une fiche de travail électronique contient toutes les données nécessaires au pilotage du système. Les fichiers entrants sont ripés, les informations colorimétriques appliquées et les fichiers prêts à imprimer envoyés automatiquement dans la file d'attente de la rotative. L'ordre d'impression est modifiable et il faut à peine une minute pour qu'un fichier provenant de la PAO soit prêt à être imprimé.

Alors, sur quoi peut-on imprimer avec la Tau ? Là aussi, la gamme est très large. Helmut Munter commente : « *Comme nous sommes honnêtes, nous ne disons pas que l'on peut imprimer sur tous les supports, car ce n'est pas possible. Disons que l'on imprime sur beaucoup de supports que nous avons testés. Tous les films fonctionnent à peu près sans problème. Pour les papiers, cela dépend. Ce n'est pas dû à la machine mais plutôt au process jet d'encre. Les fournisseurs de supports vont d'ailleurs travailler pour optimiser leurs produits car ils voient de grands développements sur le*



Le siège de Durst, à Brixen, dans le Sud Tyrol.

secteur pour l'avenir. » Et d'ajouter que l'option corona est disponible mais pas nécessaire avec la Durst.

Encore une question qui fâche : quels sont les coûts de production ? Durst a fait le choix d'une encre à prix abordable pour des utilisateurs qui ne paient que ce qu'ils utilisent, ni plus ni moins. Pas de facturation au clic ! « *Nous ne sommes pas vendeurs d'encres* », ajoute Helmut Munter. Les encres sont disponibles chez Durst, adaptées, fournies dans des contenants de cinq litres avec un système très pratique de remplissage sécurisé. « *Notre politique est d'être raisonnable, de ne pas étouffer nos clients et de jouer gagnant/gagnant avec eux. Pour le niveau de service aussi, nous laissons le choix à nos clients.* »

Pour une solution tout en un

Ce n'est pas pour rien que Durst a racheté le Canadien Rotoworx. Avec la gamme 330, il livre une solution complète pour transformer et finir les étiquettes. Avec son dérouleur, son module de découpe semi-rotatif, son module de pelliculage, son système de tension de bande breveté, son enrouleur de matrice et ses deux modules d'enroulement des produits, elle occupe une place réduite pour un court passage papier. Une interface graphique facilite l'entrée de tous les paramètres et réglages. Et, caractéristique très intéressante, le module de vernissage DiVa peut être incorporé pour ceux qui ne travaillent pas avec la Tau ou qui ont un modèle sans module de vernissage ou encore qui veulent utiliser la Rotoworx avec d'autres machines. Même chose pour le module VDP d'impression variable.

Car ce système de finition 13 pouces est adapté à la reprise en ligne d'étiquettes imprimées sur des presses numériques ou conventionnelles.

Et demain ?

En France, TMT Labels commercialise la solution Durst Tau 150 et Rotoworx 330. C'est au dernier Labelexpo Europe, en 2009, que Durst a rencontré TMT Labels. À l'époque, le projet étiquette de Durst était encore très jeune et l'entreprise pas

encore prête. Mais le moment venu, c'est tout naturellement qu'elle s'est tournée vers Patrick Salhofer et son équipe pour la représenter sur le marché français. Il faut dire que TMT Labels a une solide expérience du marché français de l'étiquette où il représente, entre autres, les machines Gallus depuis trente-cinq ans. Les deux partis se sont très vite entendus et partagent les mêmes valeurs. Les mêmes espoirs aussi : « *Le marché français est très ouvert à Durst et se montre intéressé par l'ink-jet dans lequel il croit pour l'avenir* », affirme Helmut Munter, très confiant. Qui conclut : « *Link-jet est jeune, il va encore progresser en résolution, en vitesse, en encres. C'est une technologie fiable, capable de créer de la valeur ajoutée et un gros potentiel existe pour les modules additionnels. Notre force chez Durst : proposer des machines fiables, compétitives, modulables, au plus près de la haute qualité et du service, le tout pour un prix raisonnable. Certes, nous avons vu au dernier Labelexpo Americas quelque vingt-cinq concurrents mais peu auront la capacité de suivre l'évolution. Car derrière cette facilité de fonctionnement et de mise en route, il y a un énorme travail. Nos clients ne sont pas naïfs. Ils savent qu'ils font un grand pas en avant et trouvent en Durst un partenaire solide, nécessaire et sûr. Ils ne veulent pas servir de cobaye et avec une machine déjà mature comme la Tau, ils n'en ont pas l'impression.* »

Martine DELEFOSSE



Derrière le capot, le système d'encre.